

R.
ve

Elhavaues . mss.

Lausanne n^o 2600

1870.

703.
par Marie Dentiers

M. h. R.

MUSÉE HISTORIQUE
de la
RÉFORMATION
Genève

Existe en microfilm à la BPU

EPISTRE TRESVTILE FAI.

ete et composee par vne femme Chrestienne
ne de Tornay, Enuoyee à la Roynie
de Nauarre seur du Roy
de France.

Contre

Lès Turcz, Iuifz, Infideles, Faulx chrestiens,
Anabaptistes, & Lutheriens,

LISEZ ET PVIS IUGEZ.

Nouvellement imprimée à Anuers
chez Martin l'empereur.

*par Iohann deuançin
metayre à montheys
1540*

M.VC .XXXIX.

*Contia hinc Iustum molit & libellum
Sicut vult n. dicit Iustitiam
D Den 1*

Resioyys toy terre, car le Seigneur est pour
faire grandes choses. Ioël 2.

Car il a esleu les choses foibles & contèptibles
de ce mōde pour cōfondre les grādes. 1 Cor. 1.

Certes il est puissant de susciter des pierres &
en faire des enfans à Abraham. Luc 3.

Et si ceux cy se taisent, les pierres parleront.
Luc 19.

A TRESCHRESTIENNE PRIN
cesse Marguerite de Frãce, Royne de Nauar
re, Duchesse D'alençon et de Berry:
M. D. desire salut, & aug
mētatiō de grace, par
IESVS CHRIST.

Tout ainsi, ma treshonorée Dame, que les
vrais amateurs de verité desirent sça
uoir & entendre comment ilz doibuent viure à
ce temps si dangereux: aussi nous femmes, deb
uons sçauoir fuyr & euitier toutes erreurs, he
resies, & faulses doctrines: tant des faulx chrea
stiēs, Turcz, Infideles, que aultres suspectz en
doctrine: comme desia assez par voz escriptz
est demonsté. Et iaçoit ce, que plusieurs bons
et fideles seruiteurs de Dieu, se soyent perforcez
au temps passé, d'escrire, prescher, & annöcer
la Loy de Dieu, l'aduenement de son filz Iesus
Christ, les ceuures, la mort, & la resurrectiō
d'iceluy: ce nonobstant ont esté reiectez, & re
prouuez, principalement des sages du peuple.
Et non seulement ceux cy: ains le propre filz
de Dieu, Iesus Christ le iuste. Parquoy il ne vous
fault estre esmerueillée, si de nostre temps voyös

telles choses aduenir, à ceux à qui Dieu fait
grace, de vouloir escrire, dire, prescher &
amöcer ce mesme que Iesus & ses Apostres,
ont dict & presché. Nous voyons que toute la
terre est remplie de malediction, & les habitans
d'icelle troublez: voyans les grandz tumultes,
debatz, dissentions, & diuisions les vns cötre les
aultres, plus grädz q̄ iamais on ne vit sur la ter
re: grosses enuies, noises, rācunes, malueillāces,
auarices, paillardises, larrecins, pilleries, effusio
de sang, meurtres, tumultes, rauissementz, brus
lementz, empoisonnemētz, guerres, royaumes
contre royaumes, nation contre nation. Brief,
toute abominaton regner. Le pere cötre le filz,
& le filz contre le pere: la mere contre la fille,
& la fille contre la mere, voyre iusques à ven
dre l'vn l'autre, la mere desliurer sa propre fille
à toute meschanceté. Tellement qu'il ny a bien
peu, au regard de tant de gentz qui sont sur la
terre, qui vrayment sçachent comment ilz doi
buent viure, veu telles choses estre aduenues, en
tre ceulx qui se nōment chrestiens. Et de cecy
personne n'ose dire mot: car l'vn veult cecy
estre fait, l'autre cela: l'vn vit bien (ainsi qu'il
dit) l'aultre mal, l'vn est sage, l'autre fol, l'vn
pense

penſe ſçauoir, l'autre ne ſçait rien, l'un tient
cecy pour bõ, l'autre cela. Brief, y ny a que
diuiſion. Et fault neceſſairemēt, que l'un ou l'au
tre viue mal. Car il ny a qu'vn Dieu, vne Foy, Eph. 4.
vne Loy, et vn baptesme. Et pourtant ma tres
hõnorée Dame, vous ay bien voulu eſcrire, nõ
pas pour vous enſeigner: mais affin que puiſſies
prẽdre peine, enuers le Roy voſtre frere, pour
obuier à toutes cès diuiſions, qui ſont regnantes
ės lieux, places, et peuples, ſur leſquelz Dieu l'a
commis pour regir & gouuerner: et auſſi ſur
lès voſtres, que Dieu vous a doné, pour y pour
ueoir & donner ordre. Car ce que Dieu vous
a doné, & à nous femmes reuelé, non plus que
lès hõmes, le debuons cacher & ſouyr dedens la
terre. Et combien que ne nous ſoit permiz de
prescher ės aſſemblées & eglises publiques: ce
neātmoīs n'eſt pas deſſendu, d'eſcrire et admone
ſter l'vne l'autre, en toute charité. Non ſeule
mēt pour vous, ma dame, ay voulu eſcrire ceſte
Epitre: mais auſſi pour donner courage aux
autres femmes detenues en captiuité: affin q̄lles
ne craignent point d'eſtre deſchaſſées de leurs
pays, par ās & amys, cõme moy, pour la parole
de Dieu. Et principalement pour lès paouures

1. Tim. 2.

femmelletes, desirans sçauoir & entendre la ve-
rité : lesquelles ne sçauent quel chemin, quelle
voye doibuent tenir. Et affin que desormais
ne soyent en elles mesmes ainsi tormentées &
affligées, ains plustost resiouyes, consolées, et es-
meues à suyuir la verité, qui est l'Euangile de Ie-
sus Christ. Leq̄l iusq̄s à present a esté tant caché
qu'on n'osoit dire mot: et sembloit q̄ les femmes
ne deussent riē lire n'entēdre és saintes lettres.
Qui est la cause principale, ma Dame, que ma
esmeu à vous escrire, esperāt en Dieu, que doref-
enauant les femmes ne serōt plus tant mesprisees
comme par le passé. Car Dieu chāge en bien de
iour en iour le cœur des siens. Lequel ie prie
que'n brieu soit ainsi par toute la terre. Amen.

Defense pour les femmes.

NOn seulement aucuns calumnieurs & aduersaires de verité nous voudrøt taxer de trop grande audace & temerité : mais aussi aucuns des fideles , disans , que les femmes sont trop hardies d'escrire les vnes aux aultres de la saicte escripture. Ausquelz on peut loysiblement respondre, que toutes celles qui ont escript , & ont esté nomées es escriptures saintes , ne sont à iuger estre trop temeraires: veu que plusieurs sont nommées & louées es saintes escriptures, tant par leurs bonnes meurs , gestes , maintien , exemples: que par leur Foy & doctrine . Côme Sarra et Rebecca , et principalement entre toutes les aultres du vieil Testament , la mere de Moysse: laquelle nõobstant l'edict du Roy, a biẽ osé garder son filz de mort, & faire qu'il fust nourri à la maison de Pharaoh: comme ample- ment est declairé en Exo.2. Quãt à Delbora, qui iugeoit le peuple d'Isrèal au tẽps des iuges, n'est à mespriser. Iug.4. Je demande, faudroit il condamner Ruth, pourtant qu'elle est du sexe feminin , à cause q' l'hystoire d'icelle est escripte en son liure? Je ne le pèse pas, veu qu'elle est biẽ

Mat. 23

Mat. 12. 1. Ro. 10. quelle sagesse auoit la Royne de Sabba, laquelle
 n'est pas seulement nommée au vieil testament,
 mais Iesus l'a bien osé nommer entre les autres
 sages. S'il est question de parler des graces qui
 ont esté faictes aux femmes: quelle plus grande a
 esté faicte à creature sus la terre que à la vierge
 Matt. 1. Marie mere de Iesus, d'auoir porté le filz de
 Dieu? Elle n'a pas esté petite à Elizabet mere
 de Iehan baptiste, d'auoir faict vn filz si miracu-
 leusement estant sterile. Quelle prescheresse
 Luc. 11. a esté faicte plus grande que la Samaritaine: la-
 Ieh 3. 4. quelle n'a point eu d'honte de prescher Iesus et
 sa parole, le confessant ouuertemēt deuant tout
 le monde, incontinent qu'elle a entendu de Iesus
 qu'il fault adorer Dieu en esperit & verité?
 Ou est celuy qui se peut vanter d'auoir
 eu la premiere manifestation de ce grād mystere
 de la resurreccion de Iesus, sinon Marie Mag-
 daleine, de laquelle il auoit iecté sept diables? &
 les autres femmes auxqelles plustost s'est declaré
 par son Ange, que non pas aux hommes, et comā-
 dé le, dire, prescher, & declarer aux autres?
 Et combien que en toutes femmes y ayt eu d'im-
 perfection, ce nonobstant les hommes n'en ont
 pas esté exēptz. Parquoy, que fault il tant iaser
 des

dés femmes? veu que iamais femme n'a vendu ne
trahy Iesus, mais vn hōme nomé Iudas. Qui sōt
ceux là ie vous prie, qui ont tant inuenté & cō
trouué de ceremonies, heresies, & faulx do-
ctrines sus la terre, sinon les hōmes? & les pau-
res femmes par eulx ont esté seduites. Iamais
femme n'a esté trouuée faulx prophete, ouy bien
p iceux trōpée (cōbien q̄ ie ne veulx p cecy excu-
ser la trop plus grāde q̄ malice d' aulcūes fēmes,
oultrepassans les termes de mesure) mais aussi
d'en vouloir tousiours faire vne reigle generale
sans nulle exceptiō, il n'y a point de raison, cōe-
lon fait iournallemēt: et p̄cipallemēt Fauste ce-
moqueur, en sēs Bucoliques: lesq̄lles voyāt, cer-
tes ne me puis taire, veu q̄lles sont plus recōmā-
dées et v̄sitées des hōmes, que l'Euāgile de Iesus,
leq̄l nous est deffendu, et iceluy fableur est aux
escholes pour bō tenu. Si Dieu dōcqs a fait gra-
ccs à aulcunes bōnes femmes, leur reuelāt par sēs
saictes escriptures, q̄lque chose saicte et bōne: ne
poserōt elles escrire, dire, ou declarer les vnes
aux aultres, pour les calūniateurs de verité? A, ce
seroit trop hardiemēt fait les vouloir epescher:
et à nous fait trop follement de cacher le talēt q̄
dieu nous a dōné: q̄ nous doit grace de pseuerer
iusq̄s à la fin. Amen.

L'ÉPISTRE.

LE Seigneur Dieu qui desire tous venir à
 la pure et vraye congnoissance de verité
 par vn seul moyenneur Iesus Christ, sans
 acception de personne, moyenant que par vraye
 et vvue foy lon luy demãde l'intelligence d'icelle
 sans vaciller n'attendre que de luy seul: auquel
 habite toute sagesse, prudence, liberalité & ver-
 tu: pour abbatre tous ceux qui s'esleuent cõtre
 luy & ses membres: le voulans ruyner par tyran-
 nies & puissances humaines. Lesquelles ne fault
 craindre, puis qu'auons vn si grãd Roy & mai-
 stre: qui regist tout par sa prouidence et saigesse,
 lequel sera tous ventz, tempestes, tumultes, dissen-
 tions, & debatz cesser quãd sera son bon plaisir
 quoy que ses aduersaires viennent alencontre ma-
 chiner. Car il fault que ses ennemys soyent mis
 soubz le scabelle de ses piedz tellement que les
 Ethiopiens & Roys de la terre l'adoreront, &
 ses ennemys se prosterneront deuant sa face, &
 si lescheront la terre. Parquoy ne fault estre es-
 tonnez: ains prendre courage, quand lon voit
 guerres, pestes, et famines sur la terre: nation cõ-
 tre nation, royaume cõtre royaume, le pere con-
 tre

tre le filz, la mere contre la fille l'un au champ
prins & l'autre delaisse, l'un au moulin prins
& l'autre delaisse, l'un au liect prins & l'autre
delaisse, & tant de sectes par tout pulluller et re
gner. Car certes c'est alors que le filz de l'homme
viendra en grãde vertu et puissance, pour ren
dre à vnchascũ selõ son loyer. Appellant les es
leuz de son pere au royaume, qui leur est pre
paré des le cõmencement du mōde. Soyés donc
ques veillãtz et prestz en tribulation: car certes
serẽz hays de tout le monde à l'occsiõ de moy,
menez deuant roys, princes, & seigneurs pour
mon Nom, rendans tesmoignage de la verité.

Et si en mettront plusieurs de vous à mort, pen
sans faire grand sacrifice à Dieu. Car pour
lés esleuz lés iours seront abbregez. Je le vous
ay predict, silz m'ont persecuté, aussi vous
persecuteront ilz: le seruiteur n'est pas plus
grand que son seigneur: mais ayez liesse & ex
ultation: car vous estes bienheureux quand lés
hommes auront mesdict de vous à l'occsiõ de
moy. Prenez bõ courage, car j'ay vaicu le mon
de, vous le vaincrez. Soyés dõc sur vostre gar
de et veillez affin que l'aduersaire ne vous trou
ue endormis, rien ne m'est aduenu q n'aye esté
predict

2. Pi. 3. predict: aussi riē ne vous aduiedra qui ne vous
aye esté predict. Ilz m'ont eu en hayne sans cau
Iehā 15.
Pfal. 68.
118. 119. se, aussi seres vous. Il a esté prophetise de moy,
aussi est il de vous, il est accomply en moy, aussi
sera il en vous. Et pource ie vous aduertis,
Mat. 24. que vous prenies biē garde: car si le pere de fa-
mille sçauoit qu'on luy deust gaster la nuit sa
maison, il veilleroit, & ne laisseroit gaster sa
maison. Et vous, ne debuez vous plustost veil-
ler, veu que les choses sont plus grandes, & se
agist de plus grāde chose que de la maison? ouy
certes, si n'estes du tout hors d'entendement.

Mais nous sommes en si grande cecité et auen
2. Tim. 6. glerie à cause de nostre auarice (qu'est racine de
tout mal) que ne le sçauōs cōgnoistre, & si nous
est assez bien monstré au doigt si le pouuōs en-
tendre: quand par faulses doctrines & longues
oraisons les faulx pphetes ont seuidict et trōpé
le pauvre peuple, donnāt à entēdre qu'ilz sont
christz et sauueurs du peuple cheminās en lōgues
Matt. 7. robes et habitz de brebis, mais par dedēs sont
Luc. 20. loupz rauissans, deffendās les mariages, & vian-
2. Pier. 2. des, lesquelles il fault prēdre avec action de gra-
Act. 20. ces: disans, que Christ est icy ou là: qui est doctri-
Mar. 24. ne fort estrange, & bien nouvelle. Quand mes-
2. Ti. 4. me

me Iesus Christ ne no⁹ en auroit aduert^y de nous
en garder, si ne lés faudroit croyre. Car le roy
aume de Dieu ne consiste en telles choses: mesme
n'est en aucune obseruation extericeure, ne visi=
ble, mais est dedens nous: & si est paix, iustice,
& ioye au saint esperit. Le Seigneur Dieu
sçachât biē nostre nature estre tousiours prom=
pte à mal et inclinée à toute idolatrie, à croyre,
recepuoir, & ensuyure les faulx pphetes, nous
a predict nullemēt lés receuoir, croyre, ne ouyr.
Non pas mesme quand seroit vn ange du ciel,
disant autrement, qu'il n'est euāgelizé: mais qu'il
nous soit en malediction. Ce non obstant n'auons
voulu obeyr à sa voix: ains auons mesprise &
contēné son saict cōmandemēt, et q plus est, aymé
la mensonge plus que la verité. A cause de quoy
nous a laissé tōber en nostre sens, en noz inuen=
tions & desirs charnelz. Car c'est bien raison
que celuy qui ayme la mensonge plus que la ve=
rité, qu'elle luy soit baillée. Et pourtant que n'a
uons voulu receuoir & congnoistre Iesus com=
me nostre vray Pasteur, Euesque, Sacrifi=
cateur, Sauueur & Roy: nous en a dōné d'au=
tres à nostre cōfision, ainsi que aux enfans d'Is=
raël. Lesquelz ont demandé vn roy cōme lés ido=
latres

Luc. 17.
Rom. 14

Gen. 6.8
Ier. 17.
Ieh. 3.
1. Cor. 2
Mat. 7.

Gal. 1.

Iere. 19.

Rom. 1.
Luc. 19.
2. thes. 2
3 roy. 22
Iuges. 9.

Ieh. 1. 10.
2. pier. 2
heb. 2. 5.
7.
Iere. 23.
Eze. 2. 6.
& 33.

latres aussi l'ont eu à leur grande confusion & seruitude extreme. Ilz n'ont congneu la grande benediction que Dieu leur auoit faicte leur bail
 1. Roy. 3 lant ce bon prophete Samuel : lequel reiectans, ont reiecté Dieu et non le prophete. Aussi nous estans ingratz, ne congnoissans la grande grace que nostre Dieu nous auoit faicte, nous reuelant son propos immuable, son saint Euāgile, qui n'est pas par sacrifices & ceremonies externes, l'auons delaisé : lequel doucement debuions
 Psal. 80. recevoir, & il eust mis sa main forte sur noz ennemis pour neant. Mais pource que l'auons delaisé, il nous a laissé chercher salut & vie en autre que en son filz Iesus : qui nous estoit donné pour nous purger & nettoyer de tous noz pechez par son sang, sans que l'eussions descry ne merité. Ce non obstant de rechef ce bon Dieu est prest de nous retirer, recevoir & pardonner pour l'amour de son filz. Car il est impossible que par autre moyen que par Iesus, les pechez soyent pardonnez, ne qu'on puisse venir au pere que par luy. Veu qu'il est le chemin, la voye, la verité & la vie, le seul mediateur & aduocat entre Dieu & les hommes, la seule porte de vie, la seule hostie qui a esté prefigurée
 par

1. Pier. 1.

Rom. 4.

Tite 3.

Gal. 2.

Ieha. 14.

1. tim. 2.

1. Ieh. 2.

Heb. 7.

& 9.

par les ceremonies & sacrifices leuitiques, qui Leu. 14
N. 6. 29.
ont esté baillez aux enfans d'Israël : mais puis
que Iesus est venu, ces vmbres & figures sont marc. 16.
passées, l'esperit baillé, les choses charnelles pas-
sées, et la lettre morte, l'esperit viuifié. Et ne fault
point à presēt qu'on serue à dieu en seruitude ce- Galat. 5.
Colo. 2.
remomialle, charnelle, ne visible, mais en liberté
d'esperit. Car nostre Dieu n'est point charnel
ne visible, mais esperit : aussi demande il estre
adoré & serui en esperit & verité. En quoy Iehan 4.
sont grandement à reprendre tous ceux qui en-
core nous retournent en seruitude de ceremo-
nies externes par lesquelles ont esteinct & an-
nichile la vraye lumiere euangelique, attribuant
aux choses externes ce que tant seulement ap-
partient à nostre sauueur I E S V S : lequel a-
près qu'il a esté mort pour noz pechez, & Rom. 4.
resuscité pour nostre iustification, est monté marc. 16.
Act. 1.
es cieulx visiblement & manifestement : & se
sied à la. dextre de son pere, iusque à ce qu'il
vienne iuger les vifz et les mortz. Cecy nous a
esté donné à entendre, que par le baptesme ex-
terieur & visible lon aye vne vraye & viue
foy, que les pechez sont pardonnez, & grace
& iustice est donnée. Combien que cecy ne
puisse

puisse aduenir sinõ par le seul sauueur Iesus, par
l'agneau sans macule, qui oste les pechez du mô
de, moyenant qu'il plaise au pere par son saint
esperit nous tirer et inserer à iceluy Iesus christ
son filz. Et aussi n'a il pas suffit à la meschance-
té des hõmes attribuer & bailler ainsi l'hõneur
qui appartient à Iesus Christ, aux choses visibles,
lesquelles sont ordonnées de Dieu : mais aussi
aux choses ordonnées & inuëtées des hommes,
sans auctorité d'escripture. Comme sont voya-
ges, argent donné pour indulgences et pardons,
& à tout plein d'autres meschantes ydolatries,
q̄ les hões ont trouué, erigé, et inuëté par leurs
bõnes intentions, ou plustost pour piller et des-
rober le paoure peuple, contre la sainte parol-
le de Dieu. Tellement que toute la terre en est
remplie: & si Dieu n'y mettoit la main, ne se-
roit à la puissance humaine l'extirper & arra-
cher. Mais ie vous prie, qui seroit celuy q̄ pour-
roit assez & suffisamment dire, escrire, & ex-
primer le grad blaspheme et iniure qu'on fait
à nostre Seigneur, à sa tressaïcte mort, à son pre-
cieux sang, qu'il a espendu pour nous: quand
Heb. 10. au lieu du volontaire sacrifice, qu'il a fait &
offert vne fois pour nous: on vient de rechef
iour=

iournellement offrir vne chose visible & sans
ame pour nostre redemption: laquelle offrande
vne fois faicte changent: voire mettent à neant
la pure et sainte institutiō de Iesus Christ, quād
comme enflex & superbes en leur esperit, vien
nent inuenter & controuuer telles ceremonies,
telles reiterations de sacrifices, comme si Iesus
Christ n'auoit esté assez suffisant pour faire no-
stre redemption: mais en salut faire vne aultre
contre toute la sainte escripture, faisans idola-
trer le paoure peuple, qui adore le pain & le
vin comme son propre Dieu: lequel n'a point
son habitation és choses faictes de main d'hom-
me. Et ne veult aussi estre serui ne adoré en cho-
ses faictes par artifice ne industrie humaine.

Mais toy (plus sage que Dieu) luy feras vne bel
le ymage de bois, de la moytie en cuiras ton pot
et ta chair, de l'aultre en forgeras vn Dieu pour
l'adorer & seruir, luy demandant ayde & se-
cours: de peu de blé feras du pain, l'vne partie
donneras aux paoures comme Dieu commande,
de l'aultre qui est deffendue feras vn Dieu pour
l'adorer, māger & deuorer. O quel seruiteur,
mangeant son maistre, quel seruire on luy fait,
quelle adoration: bien recomman d'ée toutefois,

b bien

bien gardée et maintenue. Non pas à tout le mois
par l'escripture, droict ou raison, car n'en veul
lent point : mais il suffit à noz maistres q̄ ce soit
assez maintenu par force de tyrānies. Si auez l'e
scripture pour vous, aueugles & conducteurs
d'aueugles, q̄ ne le mōstrez vous? craignez vous
la lumiere? Certes celuy q̄ chemine en tenebres

Ieh .12. hayt la lumiere: qui a bō droict il le mōstre. Que
ne le faites vous, sans vser de tant de glaiues, de
tant de guerres, sans tant persecuter, tuer, meur
drir & brusler innocens, bōs et fideles person
nages, desquelz le sang viendra sur vous & si
crie vègeance deuāt Dieu cōtre vous? ou à tout

Mat .23 le moins, puis que ne pouuez vaicre la verité, la
quelle est inuincible: endurez on vous prie pour
l'honneur de Dieu, roys, princes & seigneurs, à

Rom. 13 qui Dieu a donné le glaiue pour punir les mes
chās et garder les bōs, qu'elle soit preschée par
voz pays & royaumes affin que vous et vostre
paoure peuple ne soyez plus menez et cōduictz
p̄ cēs miserables aueugles. Lesquelz cōme pao
ures bestes attachées vous meinēt à l'abbreuoir.
Auez vous le nez de cire, qu'on le vous tourne
à tous ventz? il semble que soyez du tout effimi
nez, hors du sens, sans crainte de Dieu, vous es
tes

stes bien peu redoubtez, que n'osez veoir & Esai. 10
entendre la verité, qui a le droict ou le tort.

Qu'est ce que vous craignez les cardinaux ny
euesques, que auez en voz cours. Si Dieu est
pour vous, qui sera contre vous? Pourquoy Iehan 8.
ne leur faites vous maintenir leur cause publi-
quement deuant tout le monde? Ilz sont tant de
docteurs, tant de sages, tant de grans clers, tant
d'vniuersitez contre nous paoures femmes, que
sommes reiectées et mesprisees de tout le mode.
A quoy vous seruent ilz, ie vous prie? S'ilz ne
veulent monstrer leur cause estre bonne & or-
donnée de Dieu, endurez vous qu'ilz dominant
sur vous? Nous disons le cōtraire d'eux, qu'ilz
le preuuet. Nous le voulons monstrer, qu'ilz se
deffendent par l'escripture sainte. Les auez
vous rentez, enrichis, maleficiés, & remplis
leurs cofres tant seulement pour vous faire la
court? Ne l'auuez vous pas fait pour mainte-
nir l'honneur & la gloire de Dieu, pour pres-
cher & annoncer sa parolle, pour vous mon-
strer le chemin droict, cōment vous debuez vi-
ure et cheminer, pour resister à ceux qui voul-
drōt faire ou dire cōtre la pure parolle de dieu?
Ouy certes. Mais il semble qu'ilz ne soyēt ordō-
nez q̄ pour triūpher, dācer, braguer, iurōgner,

Et paillarder: qui est chose bien loing de Saint
Pierre, lequel veult que soyons sans crime, &
1. pier. 3. prestz à rēdre raison à vnchascū de nostre foy.
1. Cor. 3. Et pourtant si estes ressuscitez avec Christ, per
forcez vous on vous prie y mettre ordre, et cer
chez les choses qui sont lassus, ou Iesus est assis
Colo. 3. à la dextre de Dieu. Lequel quand nous prions,
que nostre cœur ne soit plus cà bas, ne qu'on re
garde ou cōsidere aucune chose visible ou tem
porelle: car telles choses passent, sont corrupti
bles & transitoires. Parquoy fault leuer nostre
cœur en hault, et penser aux choses de Dieu, ce
lestes et inuisibles, & qui sont incorruptibles.
A cause de quoy, nostre Seigneur nous recōman
de que en priāt nous disions, Nostre pere qui es
es cieulx. Nō seulemēt debuōs leuer nostre cœur
au ciel enuers nostre pere, mais aussi enuers Iesus
qui est nostre aduocat et frere, qui veult que ne
croyons à ceux qui nous disent, Christ est icy,
Christ est là. Car telz qui nous donnent ainsi à
entendre qu'ilz l'ont en leurs maīs, en leur repo
sitoire et armoire, sont faulx christz, faulx pro
phetes, et faulx redēpteurs: nous dōnans à enten
dre qu'ilz nous rachaptēt, ou ilz n'en font rien.
Car ne vous fault attēdre la venue de Iesus, fors
en

en maiesté, en puissance, et vertu, apertemēt, visi-
blemēt, et clair emēt ainsi qu'il est mōté. Et cōme Act. 1.
Colo. 3.
dict est, ceux qui sont ressuscitez avec luy qu'ilz
cerchèt les choses q sont lassus, ou Iesus est assis
à la dextre de Dieu le pere. Et ne fault point en-
tendre que psonne pēse que cēs parolles de Iesus
Christ dictes et proferées sainctes et pures, cecy Mat. 27
Mar. 14
Luc. 22.
1. cor. 11.
est mō corps q est donē pour vous, faictes cecy
en memoire de moy: facēt aultre chose que pain
lequel on prēd en memoire de la mort de Iesus,
sans penser n'imaginer que ce pain soit changē
trās formē, et trās substatiē au corps de nostre Sei-
gneur Iesus: ou que son corps descēde du ciel, et
se viēne mucer et cacher soubz ce pain: ou avec
le pain. Car ceste opiniō est plus que folle songe
rie et resuerie trop supersticieuse, trop rude, &
loing de la pure parolle de Dieu, et foy de nostre
Seigneur: p laquelle nous croyōs, attendōs, et cō-
fessons nostre sauueur estre assis ppetuellemēt à
la dextre de son pere: et de li venir iuger les vi-
uātz et les mortz: mais sa grace, puisāce, miseri-
corde, avec son sainct esperit habiter et se mon-
strer en nous iusq en la cōsommation du siecle.
La foy donc et l'esperit de Dieu habitāt en nous,
nous enseignēt cecy par la parolle de Dieu, sans

les songes des hommes. Car tout ainsi que la cir-
 cision estoit nommée l'alliance entre Dieu & A-
 gen. 17. braham à cause qu'elle n'estoit q̄ le signe, on la
 Mat. 3. faisoit en memoire de l'alliâce. Et aussi la colōbe
 Marc. 1. n'est pas le S. esperit, mais est le signe que le S.
 Luc. 3. esperit est descendu sus Iesus, quand on a ouy la
 Jehan 1. voix du pere disant: C'est mō filz bien aymé au-
 Act. 2. quel ay pris mon bō plaisir, escoutez le. Nō plus
 que le vent & la flāme du feu n'est le S. esperit,
 quād leur a esté dōné à la pentecoste. Mais tout
 celà estoit le signe du saint esperit. Cōme en-
 tre les enfans d'Israel l'agneau paschal estoit ap-
 pellé & nommé la pasque, c'est adire, le passage
 Act. 2. fait de l'ange en la terre d'Egypte: & le bap-
 Exod. 2. tesme pris en foy est appelé renouvellement de
 Rom. 9. vie en la mort de Iesus christ, pource qu'il signi-
 fie la regeneratiō & renouatiō interieure et spi-
 rituelle, tellemēt que ceux q̄ sont baptizez en foy,
 sont cōplantex à la mort de Iesus Christ: cōme
 vrais enfans en l'heritage, & à la greffe de la
 bonne oliue en l'oliuier sauuage. Aussi IESVS
 Christ est nomé et appelé en l'escripture, laq̄le
 est accommodée à nous pour nostre infirmité,
 ce qu'il n'est pas. Mais ce qu'il represente & si-
 gnifie par similitudes. Saint Iehā le nōme vne
 vigne

vigne, vne porte, et vn chemi : s. Pol vne pierre, Iehan 19.
luy mesme pain. Aussi nous le nōmons & appel- 1. COR. 10.
lons pain, en la sainte table, qui est sō sacremēt.
Tellement que le pain est nommé & appelé le 1. COR. 11.
corps de Iesus Christ : pource que le pain nous
signifie & represente le corps de Iesus auoir
esté liuré & baillé à la mort pour nous : & est
prius en memoire et recordation que son corps
a esté mis à mort pour nous . Car manger la
chair & boyre le sang de Iesus Christ , est bien
aultre chose que prendre le pain, et boyre le ca-
lice: cecy est commun aux bons & aux mauuais,
mais manger la chair de Iesus Christ, & boyre
son sang , n'est commun que à ceux qui verita-
blement ont Foy. L'on peut bien venir indignem-
ment à la table de nostre Seigneur, mangeant &
prenant ce en condemnation & iugement : tout
ainsi que indignement l'on peut prendre le bap-
tesme, quand sans Foy viue, certaine & entiere,
l'homme vient tesmoigner qu'il est renouuellé marc. 16
de vie, & tesmoigne deuant l'assemblée qu'il est
inseré, vny, & conioinct à Iesus Christ. Et sur ce
prend le baptesme exterior & visible, à sa con-
demnatiō: donnant à entēdre qu'il est des mēbres
de Christ faulcement. Mais le baptesme interieur
b 4 lequel

lequel personne ne peut donner siñ le seul Dieu,
donnât son saint esperit, il ne peut estre receu
que dignemēt. Car il fait des impurs et mal netz
netz, des indignes dignes, les purifiant et sancti-
fiant par Foy, leur donnant son saint esperit. Aus-
si māger la chair et boyre le sang de Iesus Christ
n'est autre chose que fermemēt croire, que ice-
luy nostre benoist sauueur a donē son corps, sa
chair, sa vie, & a repandu son sang pour nostre
salut. Vrayemēt cecy ne peut estre fait indigne-
ment & en iugemēt, mais en salut. Car ceste Foy
purifie les cœurs, pource q̄ Iesus Christ habite
par Foy au cœur du croyant. Ce māger donc et
croire est vne mesme chose: car nous n'auons
plusieurs moiēs pour estre sauuez, il ny a qu'vn
c'est assauoir la Foy que auōs en Iesus Christ.
Cecy done bien entendre l'euangeliste S. Iehan
en plusieurs passages, parlāt tousiours d'vn mes-
me esperit. En vn passage il dit ainsi. Qui croit
en moy a la vie eternelle, et ie le ressusciteray au
dernier iour: En l'autre passage il dit. Qui mā-
ge ma chair et boyt mō sang, a la vie eternelle,
et ie le ressusciteray au dernier iour. En cecy on
voit assez apertemēt manifestemēt et simplement
estre dictē vne mesme chose de la Foy, et de ce mā-
ger

ger. Et pourtāt à ce tēps cy ne fault regarder ce
remonies, sacrifices ou signes visibles, attendāt sa
lut p choses exterieures ou visibles q sont admi-
nistrees par les hōes. Car sil est ainsi que l'hōme
n'est pas iustificié p les œures de la loy, ne mesme
par l'observatiō de tout ce q Dieu cōmāde, mais
seulemēt par la misericorde de Dieu, ayāt foy en
son filz Iesus : cōment dōc attendrōs nous salut
par les choses lesquelles sōt directemēt faictes et
ordonées des hōmes cōtre Dieu et sa parolle? Et
pourtāt tant seulemēt se fault arrester et tenir du
tout aux biēs interieurs, à la foy, à l'esperit ouurāt
p charité en noz cœurs, quoy q les sages crient:
lesq̄lz n'ont ècore du tout l'intelligēce des escrip-
tures s'arrestās aux signes visibles. Et pourtant
fault q l'hōme cōgnoisse son imperfectiō : car il
ny a qu'un seul q soit parfait, auq̄l habite toute
perfection, c'est Iesus Christ le iuste: sans leq̄l ne
pouuōs avoir la vraye et pfaicte intelligēce de
son escripture laq̄lle peu à peu est ouuerte aux
siens, pour et affin q̄lle soit du tout et entieremēt
entēdue et declairée Car tout ainsi q par hypocri-
sie, p force de tyrannie a esté par vn tēps esteincte
et suffoquée : aussi, par la vertu et puissance du
glaiue de l'esperit de Dieu sera allumee et rele-

uée quoy que les tyrãs facent . Car Iesus Christ
ressuscité des mortz est mis en gloyre . Et est cer
tain qu'il fault plustost que le ciel et la terre pas
set et abismēt qn³ un seul mot de la polle de Dieu
passe . Et pourtāt il a promis d'estre nostre dieu
& pere: il nous fera cōme à ses enfans puis que
sōmes filz et freres de Iesus . Et ne fault doubter
que ne soions heritiers & participās de l'herita
ge avec luy : veu qu'il s'est donē à cōgnoistre à
nous, voulāt q̄ son euāgile (qui est bōne nouuelle)
soit presché et annōcé par tout le mōde . Leq̄l
nous a reuelé de sa grace, & donera à entendre
plus amplemēt aux siens, mais non pas sans per
secutiō . Il est veritable en ses p̄messes il ne ment
point cōme les aultres hōmes . Qui est celluy
qui iamais aye esté trōpé en luy? Abraham et les
aultres bons patriarches, n'ont ilz point obtenus
lés p̄messes? ne s'est il pas donē à nous au temps
ordōné cōme il auoit promis? Qui est celuy qui
luy puisse reprocher quelque chose ? Pourquoi
est ce dōc que nous doubtōs en ses p̄messes cōme
s'il estoit impuissant? Craignez vous qu'il ne le
puisse faire? ou est vostre Foy ? n'a il point tout
en sa mai ? qu'est ce que les hōmes ferōt sans luy?
le Soleil couchera il deuant son heure ? la pluye
retour=

retournera elle en hault? ouy bien mieulx se fera
et plus facilement, que l'euāgile n'aye son cours
par tout le mōde. Exercez vostre office tyrans,
rompez vous la teste contre la pierre, rien n'y
fercz, bedeaux du Pape, sinon la vous rompre:
vous seres froissez. Car en tuant, et bruslant le
corps, n'auetz nulle puissance sus l'ame. Noz
cheueux ne sont ilz point tous cōptez? il ne s'en Mat. 6.
perdra pas vn sans le bon vouloir de nostre pe
re, lequel non seulement a soucy de nous, mais
de lamoinde chose qui soit sur la terre, voyre
dés oyseaux du ciel: combien plus de sēs enfans?
Si le vouloir d'iceluy est tel qu'il laisse tomber
és mains dés ennemys, fault il resister à son ordō
nance, ou murmurer à lencontre de luy? nēny
certes. Pourquoi dōcques resistes tu à son vou
loir & à son ordonnance qui n'est en toy l'eui
ter, veu que le ciel, la terre, la mer, & toutes
choses qui sont en icelles sont creées par la seu
le parolle d'iceluy, disant: la chose, & a esté Gene. 1.
faicte. Et toy, ver de terre, paoure miserable
plei de peché et d'iniquité, defferas ce qui a esté
faict et ordōné d'un tel Prince et Roy de toutes
choses, tu resisteras à sō vouloir disāt. Pourquoi Rom. 3.
fait il cecy? L'ouurage dira à celuy qui l'a fait
Pour

Pourquoy m'as tu faict aïsi. N'est ce pas le vou
loir du potier faire vn pot l'vn à honneur, l'au
tre à deshōneur sans que l'œuure se viēne à esle
uer contre son maistre? Et toy paouire creature,
qui es encore plus moïdre sans comparaisō au
regard de ce grand pere Dieu, que non pas le
pot enuers le potier: et ce neantmoins craindras
lés hommes de confesser Iesus Christ & sa pa
rolle deuant les Roys, princes & seigneurs qui
ne sont rien enuers luy sinon vent & fumée, ou
fleur deuant le soleil, qui est incontinent seiche et
aride avec toute sa gloyre & beaute. Salomoh a
uec toute sa sageße, richesse & pompe est il au
tre chose que pouldre? Samsō ie vous prie, a
uec toute sa force, Goliath avec sa grandeur, que
sont ilz sinon abbatu par celuy, qui a le bras
de toute force? En quoy se peuuet glorifier ceux
cy? sont ilz plus sages, riches, puïssans & ver
tueux que celuy qui a abbatu et anichilé plus fort
que eux? qu'ilz le monstrēt: & le Dieu des forces
lés destruyra, si en bref ne se retournent & ren
dent graces à Dieu, lequel par sa misericorde
leur en doint grace: affin que le paouire peuple
viēne à reconnoistre vn seul Dieu, vne seule
loy & soy, vn mediateur & aduocat, vn seul sau
ueur

Ephē. 2.
1. Tim. 2
1. Ieh. 29

neur & vn baptesme, laissant leurs fautes & erreurs, n'estans plus en tant de diuisions et dissensions lesquelles sont à present sur la terre.

Lés hōmes certes sont en grande diuision à present, en sorte que lés vns disent cecy, lés autres celà, tellement que le paoure peuple ne sçait de quelle part se retourner. Et fault necessairement que lés vns ou lés autres vivent mal. Car le royaume de Dieu ne peut estre diuisé, mais est paix iustice & ioye au saint esperit. Non pas vne paix mondaine, fourrée & des hommes: mais de Dieu qui est en nous, ayans l'intelligence de sa parole: à laquelle du tout se fault arrester sans y rien adiouster ou diminuer. Car sans icelle ia-

Dan. 12.
& 4.
Ap. 22.

mais ne pouuons venir à la vraye vnitè de foy. Et pourtant se fault soubmettre du tout à elle et non à ce qui nous semble beau & bon, qui n'est qu'abomination deuant Dieu. Et ne fault pas se glorifier à la multitude des hommes, à la sagesse humaine, au temps passé, en noz peres & predecesseurs: en tout ce n'y a de quoy se glorifier: car lés Turcz qui sont en si grand nombre, voyre plus que nation de la terre, se disent croire à vn Dieu qui a fait le ciel & la terre, la mer, et toutes choses contenues en icelle, gouvernant

Luc. 16.

Eze. 20.

2. Chr. 30

Iere. 16.

Leu. 18.

4. 10, 14.

tout

tout par sa puidēce et sagesse . Et oultre ce ont
 la loy mahometiste, cestassauoir l'Alkorā de ma
 homet, la tenās cōme loy saincte, pure, bōne et di
 uine: viuās en icelle fort austeremēt, soy gardans
 de transgresser les cōstitutions et ordōnāces d'i
 celle. Ce nonobstant errēt grādement, cōme infid
 deles: et si n'ōt point d'ocasiō de soy glorifier
 en leur multitude ny obseruatiō de leur loy. Car
 mieulx vault ēsuyure la veritē en petit nōbre mes
 me quād n'y auroit qu'vn sur toute la terre, avec
 les bōs seruiteurs de Iesus: q̄ le mēsonge en grād
 nōbre avec les infideles. Que sert il, ie vous prie
 à ceux de Ierusalē, d'auoir suyui Anne, Caiphe, et
 Pilate, les scribes et pharisiēs en grād nōbre, pō
 pe et triūphe? Ne leur eust il pas mieulx valu suy
 ure Iesus et sēs Apostres, iaçoit ce qu'ilz fussent
 en petit nōbre, avec leur paouretē, mespris, et cō
 temnemēt, que ceux là qui sont en grād nombre,
 tāt riches, puisās, hōnorez, et prisez, de tous les
 sages du monde? Ouy certes. Car tu vois que au
 tēps de Noah, petit nōbre fut sauué deās l'arche
 et toute la reste de la terre nyée. Dedās Sodome
 peu suyuet Loth: ēcore sa feme demeure p chemi
 la plus grāde ptie dés freres à Ioseph ōt cherché
 sa mort: deux espies seulesmēt sōt trouuez bōs en
 Israël

Gen. 7.

Gen. 18.

Gen. 37.

Nōb. 13.

Israël, et les autres esmeurēt tout le peuple en se-
ditiō. Au tēps de la grāde persecutiō de Thobie, Tob .10
nul ne s'est trouuē que le seul Thobie, ayant la
craite de Dieu. Et tout ainsi que mardochee luy
seul n'a voulu adorer Namā ce meschāt Ester .30
mēt, cōe tout le peuple l'adoroit: ainsi n'ōt vou-
lu faire cēs troys, Daniel, Azariah, & Ananiah Dan. 1.3
l'image du Roy Nabuchadnezer: lesquelz reluy
soiēt au milieu des idolatres, cōe les estoilles du
ciel. La chose est certaine, qu'il ya plus d'enfans
d'Ismael, que de ceux d'Isaac: et plus en a Abra-
ham de Hagar, que de Sarra. Car tousiours le pe-
tit nōbre a suyui le biē, et la multitude le mal: cōe Gen. 250
Gal. 3.4
la seule lignēe de Ichudah suyuoit la maison de 3. ro. 120
Dauid, en Israel. Et le grand nombre va après
lés faulx prophetes: mais peu de gens vōt après
Helie, & Micheah. Quatre cens faulx prophe- 3. roy. 18
& .220
tes dessoubz Achab et Iezabel sōt trouuez pour
maintenir leur Dieu Baal, bien nourriz & en-
tretienuz: mais pour maintenir l'honneur & la
gloire du Seigneur, ou pour faire descendre le
feu du ciel, et monstrier la puissance du Dieu d'Is-
rael: Helie le Prophete est trouuē tout seul.
Parquoy c'est grande folie & ignorance de Je-
sus, de vouloir alleguer cōtre nous la multitude
pharisaïque

pharisaïque et encore plus icelle vouloir ensui-
ure. Car ianais n'a esté que le mode n'aye suiuy
& demadé Barrabas, c'est assavoir le grād che-
min qui meine à perdition, & plusieurs sont qui
le suyuent: mais peu la verite, le chemin qui
meine à saluation, cōme assez appert par tout le
vieil & nouueau Testamēt. Du tēps de Moÿse
plusieurs sortirēt de captiuité dessoubz la main
de Pharaoh pour entrer à la terre laquelle leur
est pmise: mais de six cētz nulle cōbatans deux
seulement sont qui y entrent, Caleph & Ieho-
sua: et tous les aultres n'y entrent point par leur
incrédulité, ains sont errans par les desers mur-
murās & faisans cōtre les cōmademēs de Dieu.
Car il est certain que plusieurs y sont appelez,
mais peu d'esleuz: & plusieurs vrayment sont
creez, mais peu de gentz seront sauuez: tellemēt
qu'il ny a biē peu qui se pussēt nōmer vrayment
chrestiens, se glorifians en Dieu seul: mais plus-
tost se nōmer franciscains, dominiquais, clariēs,
mariens, augustiniens, cōuentistes, papistes, ana-
baptistes et lutheriens: cōme silz ne tenoient riē
de Iesus, ou que leur deriuation feust faulse, n'e-
stans baptisez au nom de Christ. Certes tous y
ont erré, voire nous et noz peres, ayans faulte
de la

de la gr̃ace & misericorde de Dieu. Et les
Iuifz qui estoient appellez par Iesus Christ, ne
l'ont voulu reconnoistre pour leur messias et
roy: mais en attēdent vn aultre charnel, visible,
& temporel, qui vienne en grande auctoritē et
pompe avec cheuaux, chariotz, armées, bastons,
bombardes, & artillerie, pour ruynere, destruy-
re, brusler & meurdrir, ayant vn royaume du
tout charnel & du monde, faisant la restitution
de Ierusalem, charnelle & temporelle: se glori-
fians en leur nom, Iuifz, voyans, ayans les escri-
ptures à eux peculieres, soy disans les entendre
et auoir d'icelles plus d'intelligēce que nulle au-
tre natiō de la terre, tant par les prophetes que
aultres qui sont sortis de leurs peres. Ayās aus-
si les promesses faictes à leur pere Abraham &
à sa semence, duquel sont sortis, se nommans filz
d'Abraham, croyās à vn seul Dieu, lequel mes-
me ont en si grande reuerence, que tant seulemēt
ne l'osent proferer & nommer: mais au lieu de
dire Iehouah, disent Adonay, l'Eternel, se parfor-
çans de garder toute la loy de Moÿse, les sab-
batz, lauentz, années, figures & circoncisiō,
voyre iusque à ne manger chair de pour ceau.
Ainsi que le Pape & les siens font aucuns iours
par.

Deu. 14.

Leui. 11.

& 12.

De cōse

dist. 5. c. 2.

Carneus.

c

par.

par luy defendus, apprenās ècore à iudaïser, com
si Christ n'estoit ècore venu, q est chose fort hor
rible & espouètable, grande misere et blaspheme
à penser, ainsi qu'il a cōmandé à la dist. 4. chap.

dist. 4. c.
Deniq.

Deniq. Que nulle p̄sone ose māger chair, œufz
fromages, ne chose de lait, desp̄s la quinquage
sime iusque à pasques. Cecy n'est pas tāt seulemēt
2. Ti. 4. cōmādé à tous cōtre le cōmādemēt de dieu: mais
q nul Chartreux, nul Celestin, nul Iacopin, nulle
sœur collette, nul dés enfumés, Minimes n'aultres
moines iamais ne māgeuēt chair. de cōsec. dist.
quinta. cap. Carnē. Cecy est ordōné du Pape p̄ bō
respect ainsi que toutes les ordōnāces sont, & à
celle fin qu'on se retire a Dieu. Car nous ordō
nons & cōmandōs, que le villain (c'est adire ce
luy qui gaigne sa vie pour son trauail) soit tant
pressé et aggraué de p̄siōs et d'aultres choses, q
soit cōtreinct de se retirer à Dieu. 23. q. 8. Iam ve
ro. Et pour ceste raison susdicte le Pape a ordō
né la. x. partie de tous biēs estre dōnée aux pre
stres. C'est assauoir blé, grāis, foin, fructz, laines,
pescheries, moulins, gages, et de toute marchādise
ou vête de maisōs, chāps, vignes, fours, troppeaux
de bestial, de mouches à miel, de la chasse, de la
gēdarmērie, c'est dés gages qu'ilz ont. Brief, il ne
restit

reſtoit plus que la X. partie des femmes: combien que
en aucuns lieux ſont bien ſi hardis de ſe vater que
ilz ont le tout: mais de ſe marier cōe Dieu cōmā= 1. Cor. 7.
de, leur eſt defendu à la diſt. 34 Is qui. cap. Chri-
ſtiano. Si quis nō habet vxorē habeat cōcubinā.

Nota
diſt. 34.

Cela leur eſt aſſez permis, mais d'en auoir vne le-
gitime cela ſent le feu & ſon herēſie. Voyez la 23
q. 7. cap. Nō eſt. Ex trāſmiſſa a nobis paſtorali-
bus. & aux autres cha. De decim. primicijs, &
oblacionibus. Veu que des Iuiſz requeroit plus
āple declaratiō, la laiſſe pour le preſēt à ceux qui
plus āplemēt que moy ont labouré en leur lāgue:
cōe muſtere en ſō plogue de S. Mat. car en cecy
ie ne taſche à aultre choſe ſinō de mōſtrer Ieſus
Chriſt, et iceluy crucifié, et qu'en vain et ſās cau-
ſe eſt ſeruy p aultres loix et ordōnāces que p les
ſiennes, ou que p aultre moiē, on cherche ſalut qu'en
luy, deteſtant toute aultre conſtitution & ordō-
nance que la ſienne, laquelle eſt immuable. Les
queſtres ſe diſent mieulx viure en leur maniere
de faire ſelon verité, que ceux qu'on nommoit
Valdenſes, Picars ou Turelupins, leſquelz ont
regné deſpuis le temps des Apoſtres fugitifz de-
çā et delā, à cauſe des grādes et cruelles perſecu-
tiōs qu'on leur a fait et ont eſté et ſont encore

c 2 eſgarez

esgarez parmy la terre, cōme paoures brebis er
rantes sans pasteur. Et iamais eux ne leurs peres
n'ot creu ne donē foy à la loy papale ne aux cere
monies d'icelle : mais ont mieux aymé fuyr &
endurer tormēs et persecutions, que d'en suyure
ceste meschante Idole de Rome. Je dy cecy, affin
que nul ne pense estre chose nouvelle reiecter la
loy papale. Cōbien que ie cōfesse qu'ilz ont erré
iusque à maintenant en aucunes choses, par faul
te de bōne intelligēce: attribuās aux creatures ce
qui appartient tant seulement au createur. Cōme
font encore de present aucuns anabaptistes, les
quelz reiectent & renoncent pleinemēt & ou
uertement l'eslection de Dieu, s'attribuans puis
sance & liberal arbitre de se pouuoir sauuer ou
damner: cōme s'il y auoit plusieurs sauueurs, ou
aultre sauueur q̄ Iesus, disans auoir iustification
p̄ leurs œures et merites. Establisās de rechef
vne aultre nouvelle papisterie, pire q̄ la premie
re, plus dāgereuse, plus fine et plus coulорée de
saincteté que ne feut iamais celle du Pape. veu
qu'ilz s'arrestent totalement à la foy de Iesus
Christ, par laquelle seule sommes iustifiez sans
desserte & sans les œures de la loy. Tellement
que ne pouuons estre plaisans à Dieu sans icelle
foy.

Rom. 3.

foy. Car qui est soubz la loy, il est encore soubz gal. 3. 4.
le pedagogue : & si sommes circōcis, Christ ne
nous prouffite en rien. Certes cēs paoures chre-
stiens & fideles ont tousiours esté contreinctz
d'estre separez des aultres hōmes, et d'ouyr la pa-
rolle de Dieu en secret, silz l'ont voulu ouyr: et
principalemēt la nuict, à cause des grandes per-
secutiōs qu'on leur faisoit, lēs estumās hors de la
foy & chrestienté, pires qu'infideles, renysans Ie-
sus & son euāgile. Et pour ceste cause leur a on
iposé ce nom vauldois, forciers, et pauperes de
Lugduno: disans qu'ilz tiennēt vne meschāte se-
cte, leur synagogue la nuict, mangeans leurs en-
fans, et faisans aultres choses dissolues. Tellemēt
qu'un cōmun prouerbe en est venu, qui tient si
tiēne: leur attribuāt qu'ilz ne font nulle differēce
de freres à sœurs, de peres à filles, de meres à filz,
de cousins à cousines, qui est vne chose faulse et
controuuée. Mais par lēs grandes tyrānies des-
fenses de viure selon l'euangile de Iesus, ont esté
contreinctz de s'assembler (cōme desia est dict) la
nuict, pour ouyr la parolle de Dieu. Et à cause
de celà ont esté tirez en telles calūnies, et sont en-
core de present, iusque à ce q̄ plaise à Dieu lēs
en deliurer. Mesme à force de tormēs, tiremēs de

cordes & bruslemès de piedz avec huyle bouil-
lât leur ont faict cōfesser q̄ la vierge Marie me-
re de Iesus estoit vne putain: et estās hors dés tor-
mès horribles et espouuentables à p̄ser, disent le
cōtraire. Mais incōtinēt sont plus tormētez et ty-
rānizez que parauāt, affin que cēs cruelz ayent
couleur de lēs faire mourir, pour auoir leurs biēs
en cōfiscation. Cōme cēs années passées auōs veu
lēs exēples par ce maudict moyne de Roma: des-
quelles choses le Roy a esté aultresfois plus āple-
ment informé, pour mettre ordre à telles iniusti-
ces: qui sera quand il plaira à Dieu luy faire la
grace. Puis que dés aultres en somme auōs parlé
viēdrōs à la loy papale, ou aultremēt nōmée faul-
semēt chrestienne, sans q̄ personne (s'il luy plaist)
s'offense: veu q̄ selō la verité sera declairée, ou
à tout le moīs en partie. Car n'est à moy n'a aul-
tre fēme la pouuoir assez suffisamēt despaidre et
declairer, voyant l'enormité et abominatiō d'i-
celle. Vous priāt lire et entēdre auant que iuger.
Car souuētesfois loniuge sans ptie ou sans auoir
leu le pcēs, baillāt sentēce digne d'appellatiō. Et
poutāt si diligēment voulez entēdre la trouuerez
sans cōparaison plus estrāge, supersticieuse, hors
de la foy et chrestienté q̄ nulle aultre. Ce nonob-
stāt sōt prōptz à mal dire et à psecuter lēs aultre

Et si

Et si n'y a natiō sur la terre qui ayt tāt erré bla
sphémé et failly en la vraye et viue foy q̄ ceux cy
lesquelz deburoiēt biē inuoqr l'ayde du Seigneur
Dieu, & se grādement humilier, recōgnoisans
leurs faultes et pechez luy demādans mercy et mi
sericorde, le priās leur dōner l'intelligēce d'en
tendre et cōgnoistre si ce que ie dy est veritable.
Mais le grand orgueil qui est en eux, les empes
che de ce faire. Car nullemēt se veulent humilier
ne recōgnoistre leurs faultes et erreurs, nō plus
que Iuifz et payēs cōfessās entieremēt et sans fain
tise, qu'eux et leurs peres ont miserablemēt erré
en la foy de Iesus. Ains aymēt mieulx demourer
et pseuerer en leur paoureté et misere, que dili
gēmēt veoir, entēdre, cōfesser et cōgnoistre leurs
faultes et erreurs: q̄ est vne grāde maledictiō de
Dieu enuoyée sur eux, à cause qlz ont plus dōné
de gloyre et d'hōneur à la creature que au crea
te^r, la seruāt et adorāt plus q̄ Dieu: leq̄l seul fault
adorer en esprit & verité. Et ne veult qu'on don
ne sō hōneur et gloyre à aultre qu'a luy. Et pour
tāt lés a laissé tōber en sens reppuē. Quelle plus
grāde aueuglerie veulx tu, q̄ d'auoir creu, suyui
& enseigné lés choses, desquelles eux mesmes se
moquent? Cōme l'eau croisée du prebstre (ainsi
qu'ilz disent) estainct le feu de purgatoire, fait

Rom. 1.

Mat. 14.

Iehan. 4.

E sai. 42

2. thes. 2.

Rom. 1.

fouyr les dyables, destourner les tēps, tempestes,
 tōnoyrres & ventz, & le sel au baptesme don-
 né aux petis enfans, leur fait auoir sciēce & sa-
 pience: & principalement pour apprendre se
 retirer és medecins qui guerissent de toutes ma-
 ladies, cōme S. Roēt du vomissemēt. S. Loup dés
 dēs. S. Renard du māger. S. Cosme dés chastrés,
 & Damiē dés rompus de tous costez. Tellemēt
 qu'il n'y a ne ville ne village que le Pape n'aye
 de son mesnage. L'vn guerit du froit, l'autre
 du chault, l'vn dés yeulx, l'autre du nez, l'vn
 dés doigts, l'autre dés ongles. Brief, Dieu n'y
 fait plus rien. Ce nō obstant, tous disent et cōfes-
 sēt estre vn seul Dieu, qui a creé le ciel et la ter-
 re, tout bō, tout sage, tout puisāt et tout miseri-
 cordieux, sans luy ne pouuoir riē: et qu'il le fault
 adorer et seruir luy seul en esperit et verité: qu'il
 a eūoyé Iesus Christ son seul filz nostre Seignr:
 Conceu de l'esperit de Dieu, nay de la vierge
 marie, sans lequel ne pouuōs auoir accès au pere.
 Parquoy il à fallu q̄ le filz de Dieu aye este mis
 à mort, luy iuste et innocēt, pour nous iniques &
 meschans: nous faisans agreables & playsans à
 ce bon pere par sa mort, se nōmant nostre aduo-
 cat & frere, nous procurāt l'heritage du roya-
 me,

me, affin que soyös heritiers et coheritiers avec
luy. Ce neantmoins incötinët par ceuures le nyët
& renuncët estre leur Dieu, leur ayde, esperan-
ce, cösolatiö & sauueur: quäd par aultre moyen
que par luy seul veulët remissiö de peché, cer-
chäs aultre salut, aultre cöfiance que en luy. Cö-
me p ceuures, merites, religiös, voyages, peleri-
nages, cöfessiös auriculaires, messes, adoratiös d'i-
doles, argët döne pour indulgëces & pardös, &
à tout plein d'aultres mechantes inuentiös, cere-
monies & sacrifices que les hömes ont cötrou-
uë: veu que p vn seul sacrifice et seule oblation,
nous a eternellemët saintifiz. Ne sera il pas ex Hebr. 9.
cömunië du pape, de ce gräd Melchizedek Dieu
de terre, & reiecté de son eglise, celuy qui lais-
sera sa secte pour prödre Iesus, & qui cöredi-
ra en quelque chose à son siege papal ? ouy cer-
tes: et nö seulemët à luy (qui n'est ne Dieu ne hö-
me) estant sus toutes gentz et royaumes, comme il
dit en la glose du proëme des Clemëtines: ou il
est dict, Papa admirabile. Mais aussi de dire ou
cötreuenir seulemët cötre sës seruiteurs. In sexto
de penis cap. Felicis recordatiöis, et 17. q. 4. Si qs
suadëte, Ou q plus est, sil aduenoit à qlque pa-
ure fëme ayät vne seule chieure pour nourrir et

allaieter ses petis enfans après q̄ son mary seroit
mort, pour la bien soulager et cōsoler, ne la luy
fauldroit il point vendre ou donner pour payer
l'offrāde? Car autremēt denō çons pour excōmu-
niez cōe infideles, tous ceux q̄ ne payēt leurs of-
frādes 13. q. 2. Qui oblat. Et cōbien q̄ luy mesme
le deffend p̄ ses liures propres, cenonobstāt tous
lés siens le font. En telle maniere ql̄ n'y a pas vn
de ses prestres, euesques, & de tous ceux q̄ sont
de sō mesnage q̄ ne soiēt p̄ luy excōmuniez. Car
il excōmunie q̄ tous ceux q̄ dōnent et prēnent ql̄
que chose pour graces, ordres et telles tracasse-
ries. Anathema dāti et recipiēti. 1. q. 1. c. est adire,
maledictiō à celuy q̄ dōne & à celuy qui prēd: et
qu' on ne doibt ri ē recevoir pour les ordres ou
pour la crespme, pour le baptesme, baulme, se-
pulture ou cōmunion 1. q. 1. ne encore quand on
lés contreindroit d'en prendre. 13. q. 2. postquam
precio. Mais ce seroit bien peu de chose s'il n'y
auoit aultre excommuniement plus à craindre
que le sien. Car il en y a bien vn aultre, qui est
denoncē par plus grand euesque: c'est de Iesus
Christ & ses Apostres, aux Actes huictiesme
chapitre, contre ceux qui estiment ou veulent
auoir le don de Dieu pour or & argēt, & non
par

par la seule grace et misericorde de Dieu lequel
veult q̄ nous appreniōs de luy d'estre benigz et Mat. 11.
& 10.
debonnaire, dōnans sans en riē recevoir. Car Pa
uons eu pour neant, reprenās noz freres en tou Mat. 18.
Ieh. 11.
te douceur lēs amenans à la vraye bergerie de
son eglise, leur pardōnans ainsi q̄ nous voulōs q̄
nostre pere celeste nous pdōne, lēs admonestans Mat. 6.
cōe freres, declairās touteffois leur iniquité, aīsi
que la polle de dieu porte, affin que leur ame ne
soit pdue p̄ nostre negligēce : car elle seroit de- Ezec. 34
mādée de noz maīs, ne faisās ce que debuōs. mais
s'ilz sont obstincz en leur malice, reiectans la do
ctrine, l'admonitiō et parolle de Dieu cōe chiēs
et pourceaux, ne leur fault dōner lēs choses sain Mat. 23.
Mat. 18.
ctes ne lēs marguerites: a ce q̄ ne lēs gastēt. Aīs lēs
excōmunier et reiecter de l'eglise de Iesus: c'est
assauoir de la saīcte cōgregatiō dés vrays chre
stiens et fideles, cōme mēbres pourris, indignes
du corps de Iesus, se cōformāt tousiours à la pu
re polle de dieu laquelle ne peut faillir. Touchāt
le nō que i'ay dict, Melchizedek, au seul Iesus est
attribué és escriptures, & non sans cause : car à
luy tant seulement appartient, veu qu'il est Roy Hebr. 7.
de iustice, & rex salem, Roy de paix, sans genea
logie, sans pere, sans mere, sans commencement,
& sans

et sans fin en ce qu'il est Dieu et vn avec son pé
re. Mais cestuy cy q s'est voulu esleuer sus Dieu
2. thess. 2 se faisant adorer cōme Dieu, s'est bien osé nom
mer Melchizedek, libr. 2. ration. diuino. offici.
Car il luy appartient bien, c'est vn bn roy (si ie ne
mēs) de paix, en suscitāt, cōme vn chascun voit,
toutes guerres, diuisions, debatz, être les roys, prin
ces & seigneurs de la terre, de grāde genealo
gie, sorty de quelque drogue d'apotiquaire, bail
lant la recepte à tous cēs medecins. Mais quelle
audace ie vous prie, quelle arrogance est cecy, se
nōmer Melchizedek, vsurpāt ainsi le nom de Ie
sus: il ne fault estre esmerueillé s'il a vsurpé l'of
fice, les biēs des roys et prīces de la terre, veu q
le fait à Dieu. Aucūs pourrōt estre marris de ce
qui est dict par vne femme, cōme n'appartenāt à
icelle, disans estre fait à plaisir. Mais ie vous
prie n'estre en rien offensez: car ne fault penser
qu'il soit fait par hayne ne rancune: mais seule
mēt pour edifier mō prochaī, le voyāt en si gran
des & horribles tenebres, palpables plus que cel
2. thess. 2 les d'Egypte. Neantmoins s'il vous plaist regar
der et diligēmēt examiner les textes cy alleguez,
les cōferās à la saīcte escripture avec bō iugemēt,

trouueres plus àplement q̄ ie ne dy. Car ne scau
roye escrire & declairer les grandes folies, mes-
chancetez & horribles blasphemés qui sont es-
criptz en leurs liures & decretz: car aussi n'est
hōme qui le sceust assez deuemēt declairer. Com-
mēt le fera dōc vne femme? Et pourtāt soyez di-
ligēs de bien examiner les textes & la cōsequēce
d'iceux, & verrez ce que ie dy estre veritable.
Et p cōsequēt auoir mal vescu et cheminé selon
chrestienté: cōme assez claiemēt pourrez enten-
dre seulement par troys raisons, lesquelles deb-
uroyēt principalemēt esmouuoir le fidele à fuyr
ceste meschāte loy papale. C'est assauoir, en ce
qu'ilz renōcent la mort & passiō de Iesus, quād
par vne aultre redēption veulēt racheter le pau-
vre peuple: lequel a esté racheté par le precieux
sang de Iesus vne seule fois. Mais eux non con-
tēs d'icelle redēption, en font vne aultre de pain
et de vin secrettemēt en leur canō. Qui est celuy
qui ne se tiēne trop plus q̄ cōtent d'auoir payé
vne fois vn debte? mais voulāt satisfaire de re-
chef au secōd, on renōce au premier. Et ne fault
cōtrouuer excuse en ce qu'ilz disēt, qu'ilz le font
en la memoire de la mort et passiō de Iesus christ:
car ilz sont mēteurs, ilz le font en memoire de la
vierge

vierge Marie, mere de Dieu (cōme ilz disent) et
de Iesus Christ, & de plusieurs aultres: cōme est
cōtenu en leur cōmunicātes & memoriā facien-
tes. C'est assauoir, en memoire de Clite, de Griso-
gone, de Cosme & de Damien. L'autre rai-
son, en ce que nō seulmēt trōpent, seduissent &
pillēt le paoure peuple: mais pires que Turcz et
infideles, cōme chiens enragez sont adorer l'ad-
uerfaire & ennemy de Dieu. Et veulēt que par
leurs tyrānies il soit a loré. Car tout ainsi que Sa-
thā a voulu estre adoré de Iesus sur la mōtagne
luy mōstrant les royaumes de la terre, promettāt
lēs luy dōner, si en se prosternāt le vouloit ado-
rer: aussi sont ceux cy à ceux qui le veulēt seruir
suyure, et hōnorer. Tu le voys assez apertement
en ceux qui veulēt prescher puremēt Iesus et sa
parole, comme ilz sont dechassez des cours des
roys, princes et seigneurs. Mais en abiurāt et re-
tournāt baiser la pantouffle de ce grād ferrurier
aduerfaire de Iesus, sont veneficiez, prebendez,
rentez, coronnez & mittrez: voire qui pis est,
soubz vmbre de l'euangile. Cōme si toy royne,
& lēs aultres princes et seigneurs vouloient en-
tretienir telle vermine sur la terre, ce que ne puis
bonemēt croire estre vostre vouloir. Mais (disēt
ilz)

ilz) vn aultre le feroit aussi, & mieulx vault que
ie le face que les infideles. Car ie prescheray, ie
endoctrineray, ie bailleray bõexemple, i'en feray
dès biens, retirant les paoures freres persecutez,
et aussi ne s'en feroit ne plus ne moins pour moy,
mais ce pendant ie pourray crocheter vne euef-
ché. O miserable creature, la dānation en est iu-
ste, faisant mal affin que bien en aduēne. Certes
Moseh estant le premier de la maison de Pha-
raoh, eust peu trouuer plus de moyēs, plus d'ex-
cuses & plus de raisons que toy, s'il eust aymé
les honneurs mondains: mais il a mieulx aymé les
opprobres, paouretex & iniures, que toutes les
richesses dēs egyptiēs. Parquoy, dame, ie te prie,
euite les, ce sont flatteurs, ilz ne demādent qu'eux
mesmes: & non ce qui est de Iesus Christ, trop
lés as rentez & entretenuz. Car ta grande dou-
leur & humanité les a gastez & perdus. Et si
est grandement à craindre qu'eux mesmes ne te
gastent par leurs flatteries, & par trop grandes
papelarderies. Qui est celuy d'eux maintenant
preschant le saint euangile, qui ignore les ima-
ges estre faictes & controuuées au despit de
Dieu, & contre le commandement & ordon-
nance d'iceluy? nommées & appellées par tout
en la

Exod. 3.

Act. 7.

Heb. 11.

Exo. 20.

Sap. 13.

deu. 4.5

7.12.27

Pfal. 115
& 9. en la sainte escripture diables. Lesquelles neant
moins font adorer & seruir, se couirans d'un
sac moillé, prenans ceste couuerture de leur
teste: qu'ilz le font pour l'honneur de Dieu, ce sont
lés liures dés paoures ignorans, ce que nous
faisons c'est p' bõne intentiõ, & si supportõs lés
infirmes. Cõme si Dieu vouloit estre seruy &
honoré contre son cõmãdement & à la fantasie
dés hõmes. Laquelle chose n'est pas ainsi: car il
veult que ne faciõs ce que nous semble beau &
bõ: mais tant seulemẽt ce qu'il nous cõmãde, bail
lant malediction à celuy, qui y adiouste, ou dimi-
nue. Non cõtens de cela, viennent en leurs cere-
monies, appellelés si tu veulx vespres ou matines,
Pfal. 115
ou. 113. mauldire ceux qui font lés images, et tous ceux
qui ont cõfiance en icelles. En quoy est demõstré
leur grãde malediction, ingratitude et meschan-
ceté, veu qu'en dõnant & offrant à leurs idoles,
mauldissent le paoure peuple. Lesquelles ne re-
Dan. 14. çoiuẽt le don ne l'offerte: mais sont eux et leurs
chãberieres: cõe faisoĩent lés sacrificateurs de Bel
en Babylone. Lesq̃lz pour biẽ couurir leur cas
dirõt, il n'est pas ainsi entendu, David le pphete
n'entẽdoit pas de nous, mais dés aultres idolatres
qui estoĩent de son temps: car l'escripture a plu-
sieurs

sieurs sens, elle s'entend en plusieurs manieres, il n'appartient pas aux femmes la sçauoir, ne à gens qui ne soient literes, & qui n'ont les degrez & escheles de docteurs: mais doibuent seulement croyre simplement sans s'enquerir de rien, sinon de faire bone chiere, come auos de coustume, de faire ses besognes, filler sa quenaille, viure come noz predecseurs, come son voisin. Car qui vit come son voisin il ne fait ne mal ne bien. Ha, certes bien est vray qu'ainsi faisant, feres bien des vostres, baillās beaucoup de sens à l'escripture, et à vous vn sac pour le replir. Quāt à vous ce seroit tresbien entēdu: mais à nous fait & creu, nō pas seulement simplement: mais plus que follemēt. Ie demāde, Iesus n'est il pas aussi bien mort pour les paoures ignorās & idiotz, que pour Messieurs les rases, tonduz & nuttrez? Est il tant sculemēt dict, allez, preschez mō Euāgile à messieurs les sages & grādz docteurs? N'est il pas dict à tous? Auos nous deux euangiles? l'vn pour les hōmes & l'autre pour les femmes? l'vn pour les sages & l'autre pour les folz? Ne sommes nous pas vn en nostre Seigneur, au Nom duquel sommes nous baptizez de Pol ou d'Apollo, du Pa^{pe} ou 1. Cor. 14 de Luther? N'est ce pas au nom de Christ Cer-
d tes

tes il n'est point diuisé, il n'y a poit de distinctiō
Rom. 2. du Iuif au Grec: car enuers Dieu n'y a poit d'ac
Eph. 6. ceptiō de psonnes, tous sōmes vn en Iesus Christ,
Gal. 3. il n'y a ne masle ne femelle, ne serf, ne frāc. 1e ne
parle pas du corps: car il y a le pere et le filz, lvn
Exo. 20. pour estre hōnoré, l'autre pour hōnorer: le ma-
Eph. 6. ry et la fēme, cestuy cy pour aymér, l'autre pour
priser, le maistre pour cōmāder, le seruiteur pour
seruir & obeir, le roy, prince et seigneur, pour
ordōner et iuger, le subiect pour obtēperer, por-
Rom. 13. ter, tollerer et payer tributz, ipoz, charges, cen-
ses & rentes, selon la parolle de Dieu: car qui
y resiste il resiste à Dieu. Mais q̄ dictes vous?
Noz predecesseurs serōt ilz tous dannez? noz
peres, n'estoient ilz pas gēs de bien? ont ilz tous
fally? Nous auōs veu de si sçauās persōnages le
tēps passé, de si bōne vie, craignans Dieu, voyre
autant, ou plus que à present: Dieu seroit bien
iniuste nous auoir tant caché la verité, ha, il ne
eust pas tant demouré la nous reueler & dōner
à cōgnoistre maintenāt p les femmes. Mais, q̄lz
miracles font plus ceux cy q̄ les nostres? despuis
qu'ilz sont venus, nous n'auōs iamais eu q̄ guer-
res, dissentiōs, et debatz les vns cōtre les aultres,
famines, malueillāces & mauuaises ānées. Pour
quoy

quoy dōc croyrons nous aultremēt que n'auons
creu ? Par cy deuāt nous allions & venions en
seurté par tout le mōde, hōorez, prisez, et aymēz
d'vn chascū: & maintenāt n'osōs sortir hors de
noz villes et maisons, pour faire noz besongnes,
recueillir noz biens, car lés vns y sont psecutez,
ēprisōnez, et lés aulres bruslez, tyrānisez et mis
à mort. Tellemēt q̄l n'y a hōme si hardy de pou
uoir ou tant seulemēt oser visiter sa femme ne sēs
ensans, qu' est chose fōrt pitoyable à cause des en
nemys q̄ nous ont ĩuirōnez. Et pourtāt, qu' est ce
q̄ nous doibt esmouuoir y croire ? Il y a tant de
grād̄z cler̄cz q̄ tiēnent au cōtraire, tant de gēs de
biens, tant de roys, princes, & seigneurs, que silz
voyoiēt la chose cōme vous dites estre saincte,
& de Dieu, la suyuroiēt volūtiers. Voulez vous
estre plus sages que tous ceux cy, que toutes lés
vniuersitez de tout le mōde, que tous lés Cōciles
dēs Papes? Brief, c' est chose impossible, q̄ tant de
gēs de biens ayēt si miserablenēt erré, cōe vous
dites. On voyt icy, Royne fidele, lés allegations
de cēs paoures aueugles, auxquelz Dieu face
misericorde, parlans selon lés hommes, n'enten
dans rien ĩs choses de Dieu : lesquelles leur Mat. 16
sont tousiours contraires, & lés estimēt follie.

Car il est certain que Dieu veult destruyre la sa-
 gesse des sages, & la prudence des prudens. Et
 si a esleu les choses foibles, petites et cõtemptibles
 pour abbatre les grãdes 1. Corint. 1. Il y a plu-
 sieurs causes & raisons, par lesquelles tu pour-
 ras entendre pourquoy cecy a tant esté mucé &
 caché. L'une des principales q te doibt satisfaire
 est, que quand il a pleu à Dieu susciter quel que
 bon & fidele personnage pour dire & declai-
 rer les abus et meschãcetez des papes et des siës,
 Apo. 17 les roys, princes & seigneurs qui ont cõmis for-
 nicatiõ avec ceste grãde paillardie pleine d'abo-
 minatiõ et d'immũdicité romaine, ont esté (s'il le
 fault dire cõtremõ coeur) les bedeaux et satellites
 pour executer la sentèce iniq, affin q̃lle feust ado-
 rée et seruië cõe Dieu, se seant au tẽple de Dieu
 2. thes. 2 cõe si ce feust Dieu. Et tout ainsi que dict le Pro-
 mich. 7. phete Micheas, est aduenu: c'est assauoir que le
 prince requiert, & le iuge obeit: ilz luy ont tel-
 lemẽt obey & seruy qu'ilz ont persecuté le sang
 Mat. 23. d'Abel et de Zacharie filz de Barachie, iustes et
 innocẽs iusques à la mort, & de present persecu-
 tent com ne ont faict leurs peres, tellement que
 la clameur est montée au ciel, crians vengeance.
 Apoc. 6. quand seras tu ton iugement Seigneur Dieu? O
 malheu

malheureuse conspiration, ô miserable alliance,
ô maudict iugement, qu'auex fait roys princes
& seigneurs avec ce grand gouliffre de Rome.
Monumētz cōment ne vous ouurez vous? Pier-
res, cōmēt ne fendez vous? Abysmes, cōment ne
venez vous pour ēgloutir et deuorer encore de
rechef cēs paoures miserables Coreh, Dathā &
Abirō? O adherās et fauteurs du pape, ne voyez
vous point biē que vous faictes manifestemēt la
bataille contre Dieu? Vous l'auex grāde lés vns
contre lés autres, affin que Dieu soit vège de sēs ^{Esai. 1.}
ennemis p sēs ennemis. Mais celle qu'auex cōtre
luy, est plus grande que la vostre: car n'en ver- ^{Jerem. 35}
rez iamais la fin: aīs plustost abbatrez l'vn l'aul-
tre que ceste cy. Et d'autāt plus que persecutez,
d'autant plus allumez ce grād feu consummant.
Elle est domestique et dedēs lés cœurs des hom-
mes: voz cousteaux n'y peuuēt rien, ilz sont trop
tēdres. La chose est trop plus q̄ certaine que cō-
temnez la vraye foy chrestienne. Et toute fois nul
lemēt estes esmeuz y pouruoir: aīs plustost aya-
mez seruir à la fureur de dieu que à sa douceur.
Certes vous estes trop lasches, trop remplis de
ce venin romain. Il est vostre vassal, et vous en
durez estre lés siens: mesme d'estre sēs laquetz,

pour mener vne beste avec vous. dist. 96. Cōstan-
tinus, disant, que l'Emperur est le laquet du
Pape, & luy est doné de cheuaucher cōe l'Empe-
reur. N'estes vous pas biē auengles, voyās cela?
Le glaue de Dieu est vostre, & il le vous oste.
Vous estes ordōnez de Dieu pour deffendre &
garder les bōs, & pour punir les meschās, mais
pour l'amour de luy, vous faites au contraire.
Laissez, pour l'hōneur de Dieu, ce maistre cruel,
Eph. 5. & prenez Iesus si bō, et sa parolle. Trop l'avez
seruy, trop luy avez obey. Reueillez vous roys
princes et seigneurs, trop avez dormy, la nuict
Rom. 13. est passée, le iour est venu, il ne reste q̄ vcoir. Ne
2. thel. 5. ayez plus tant voz cœurs pharahoniqs, si peu es-
meuz à pitie, tāt tardisz à vostre salut, et au salut
du paoure peuple. Et si ne le faictes, trouueres
plus fort que vous, duq̄l peu ou riē n'estimez sa
volūtē, laquelle en ce tēps cy a voulu declairer
p̄ ceux q̄ luy a pleu, sans que l'eusiōs de seruy:
mais cōe ēfles et supbes l'avez reiectée. Tellemēt
q̄ si luy a q̄lque bō psōnage craignāt Dieu & sa
saicte polle, voulāt viure seulemēt aīsi q̄ dieu cō-
māde, sās faire tort à psōne, detestāt toute idola-
trie, blaspheme, supbie, paillar dise, et iurōgnerie,
brief, viure en hōe de biē: ser a p̄secuté & mis à
mort

mort, puis qu'il ne veult adorer l'Antechrist, en
observant les traditiōs cōtraires à Iesus. Lequel
nonobstant tous oultrages & iniures qu'on luy
sçache faire, et à ses mēbres: ce neantmoīs il dissi
pera tous ceux qui s'esleuēt cōtre luy, par le glai
ue de sa polle: cōtre laquelle s'esleuēt cōe chiens
enragez. Mais il fault q̄ le chesne despouille ses
feuilles en tēps deu, et le boys mis à son vsage, de
sorte ql ne pffiter a plus. O quelz pleurs, quelles
lamētatiōs sur la terre, voyās telz marchās pdās
leurs marchādises d'or, d'argēt, pain, vin, et, que
pis est, des ames. Il y a ěcore vne raisō generale
à tout cecy: laquelle biē entēdue, est, souffisāte de
fermer la bouche à tous blasphemeurs de verité.
Par ce ql dōne à cōgnoistre à ses creatures sa Iu
stice et misericorde: aux vns à leur cōdemnatiō,
cōe à Pharaoh, luy dōnāt entēdre sa grāde puis
sance par Moysē: toutefois il a este rebelle au
cōmādemēt de Dieu, cōbiē qu'il eust veu les grās
signes et miracles que Moysē faisoit p̄ la puisā
ce de Dieu en sa presēce, car il auoit le cœur en
durcy. Aux aultres est māifeste à leur cōsolation,
et salut, sās qu'ilz l'ayēt meritē ne desseruy: mais
sa seule bōté et misericorde leur fait grace de
le cōgnoistre, et d'auoir pleine p̄faicte et ětiere

foy en son filz Iesus, cōme il est mort pour noz
Rom. 4. pechez et ressuscité pour nostre iustificatiō, la-
q̄lle Foy seule nous iustifie, sans les œuures de la
loy, nous faisant aggrables à Dieu p̄ le moyē de
Mar. 15. Iesus Christ, ainsi que au larron p̄dāt au boys,
Rom. 9. et à Paul p̄secutant l'Eglise des chrestiens allāt en
Act. 9. Damas, à Iacob deans le ventre de sa mere, leq̄l
est de Dieu aymé & son frere Esau hay, sans q̄
l'un ou l'autre eussent fait ne bien ne mal. La
iustice & misericorde de Dieu se mōstre mani-
festemēt en ce. Et qui fait celā? n'est ce pas en la
puissāce de Dieu faire ce q̄ luy plaist, de mener en
hault et ramener en bas, d'exalter et humilier,
d'eslire & reprouuer, de sauuer et de damner,
de retirer sa parole & de la bailler quand luy
plaist? Qui est dōc celuy qui veult oster l'office
de ce grand Maistre, puis qu'il l'a decreté, & à
Isai. 14. qui tant seulemēt appartient l'exercer avec puis-
sance, gloire & hōneur? sera ce l'hōme qui n'est
que pourriture & meschāceté, auquel appartient
Dan. 1. toute cōfusiō? Et pourtāt, ô toy paoure creature,
tu ne doibs aultre chose faire sinō, te grādemēt
humilier & rēdre graces à ce bon pere plein de
toute misericorde, du grād benefice & visitatiō
qu'il ta fait à ce tēps cy de son saint Euangile,
te dōnāt

te dōnant la veuē d'iceluy, lequel tant de roys au
tēps passé, tant de bōs pphetes l'ont desiré veoir
& ne l'ont pas veu. Car ilz n'eussent pas esté si
ingratz à receuoir Iesus & sa sainte polle cōe
nous sōmes. Tant de bons predecesseurs l'eussēt
embrassé, lesq̄lz tant seulemēt ont veu en esperit
ce q̄ tu vois claiemēt, auxquelz Dieu est puisāt
auoir fait grace, sans les cōdēner si temeraire
mēt estre danez cōme tu fais : & cōbien qu'il le
feroit, ne le feroit que iustemēt. Car si l'auengle
meine l'auengle, ilz tōbent tous deux en la fesse.
Neātmoīs la misericorde de Dieu est grāde, leq̄l
regarde son filz Iesus, et p lequel l'ignorāce des
hōmes est souuēt effois regardée. Et cōme il dit.
Si ie ne fusse venu, vous n'eussies poīt de peché, Ieh. 9.
mais pourtant que ie suis venu, vous n'avez plus
excuse de vostre peché. Car beaucoup plus est à
reprēdre le seruiteur sçachāt la volūtē de sō sci-
gneur, ne la faisant, q̄ celuy qui ne la sçait pas. Ce
nō obstant il est au maistre à reprēdre & l'vn et
l'autre. Et obstinée et folle ignorāce n'a poīt de
excuse eūers Dieu, aīs cōdēnatiō, quād p vne cer-
taine malice, tu viēs resister à la polle de dieu la
q̄lle t'est declairée p sēs ministres eūoicz de luy, et
p luy, tellemēt q̄ n'est sageſse hūaine leur pouuoir
d s resister

resister: mais fault q̄ lés plus aduersaires en ren-
dent tesmoignage à leur cōdemnatiō: disans estre
l'œuure de Dieu, et non dés hōmes. Lesquelz se-
ront punis, ouuertement repugnans à le sperit de
Dieu. Car leur tesmoignage est diabolique. Et nō
seulemēt de ceux cy: ais de ceux q̄ coniuirēt le pe-
re de mēsonge, qui ne demāde sinō de perdre &
gaster, l'adiurāt de dire verité. En quoy mōstrēt
biē qlz sont sés filz, demādans appbatiō de leur
foy au diable, assauoir si la messe est bōne, si Dieu
est dedēs le pain, ou si on presche maintenāt ve-
rité. Et si le linceul de Chābery est le suaire de Ie-
sus Christ ou celuy de Besançon, q̄ à l'imitation
de Iesus Christ le deburoiēt faire taire. Ie ne sçay
cōment lés hōmes sont si ignorās, si hors du sens
& de la foy, cōe ilz monstrēt, se retirans au dia-
ble pere de toute mēsonge, pour sçauoir la veri-
té. Veu q̄ Iesus seul est verité, auquel seul se fault
retirer, et à sa parolle pour la sçauoir et enten-
dre, et nō à aultre. Regarde ie te prie S. Iehā en
son euāgile 20. chap. et trouueras si vne pate ou
vn linceul est le suaire de Iesus. Il est là si tresbiē
peïct (voyre pour vn couurechef) qui n'y fault
rien. Mais tu diras, tāt de gens de biē l'ont ainsi
creu: mesme aucūs ducz de Sauoye l'ont hōnoré,
prise

prise, et maintenu. Et qui plus est, dernièrement
qu'il fut brulé dedès Châbery, le diable (cœ ilz
pēsēt) parlant p la bouche d'vne preude femme,
sçauāte (ainsi q̄ sont accoustumées femes de pre-
stres, (cœ les demoniacles de Tornay q̄ furēt gue-
ries p le fouet) affermoit estre ainsi. Et nō scule-
mēt celi, ains qu'elle estoit possedée de trois dia-
bles, c'est assauoir de trois prescheurs de l'euāgi-
le, Farel, viret, & fromēt. Lesquelles raisōs deb-
uiroēt estre assez suffisantes de croyre q̄ c'est le
suayre de Iesus, q̄ le diable est veritable, et à gēs
q̄ n'ont poit de Dieu, croyre qu'on a biē vesçu.
Ie te demāde miserable creature, y a il plus sage
q̄ Dieu, plus veritable q̄ sa polle? Pour quoy ne
t'arreste tu à icelle, nō pas à l'ēnemy de Dieu? Si
ceux qui se retirēt aux diuīs sōt p la loy cōdēnez
à mort: cōbiē plus serōt ceux cy dignes de mort?
Car si ceux q̄ cōtreuiēnt à Moysse, soubz vn ou
deux tesmoigs, meurēt: q̄ sera ce des cōtēpteurs de
Iesus, q̄ est beaucoup plus grād q̄ Moysse? Singu-
liermēt de ceux q̄ se disēt cōducteurs du peuple
cōme sont euesques, prestres, moynes, prescheurs
et aultres se disās la lumiere du mōde. Lesquelz
tant seulemēt font leurs cas t̄our leur vêtre. ayās
grādes eueschez, grādes prebēdes: n'ayās esgard
que

Histoire
veritable
l'a. 1535.

que à eux mesmes: cōgnoissans biē qu'ilz ne sont
1. tim. 3. pas aptes à telz offices: mais pour être tenir leurs
Tite. 1. chiens, cheuaulx, ribauldes & maquereaux, &
pour nourrir leur ventre, qui est leur Dieu, tien
nent et occupēt le lieu de pasteurs, & si ne sont
que loups & dissipateurs, voulans dominer sus
2. Pier. 2 le peuple, disans: il est mien, c'est ma place, c'est
& 5. mō euesché, ma cure, q̄ le m'ostera: se retirās au
bras seculier pour mieulx estre à leur aise et cō-
solatiō corporelle: ne cōsiderās nullemēt l'ordon
nāce de Dieu estre vraye, la pensans rōpre par
puissances humaines, par cōmandemens & or-
donnāces des hōmes. Tellemēt que si aucun con-
tredit, presche, ou escrit cōtre eux, il sera iugé
soudainemēt heretiqué, seducteur de peuple, in-
uenteur de nouvelles sectes: auxq̄lz deburoient
resister par saine doctrine, et puisāment les con-
fondre par la parolle de Dieu, ainsi que faisoit
le saint apostre, et non par glaiues, bānissemens
dechassēmēs, feu, & iniures. A l'imitatiō duquel
A. A. 13. apostre doibūēt cheminer tous prescheurs et mi-
nistres de la parolle de Dieu, ne regardās aultre
chose, sinō que Dieu soit glorifié et hōnoré par
toute la terre, et le prochain gaigné à nostre Sei-
gneur. Mais il fault que Judas soit avec Christ.

Afnes

Asnes passent soubz la cheminée, vêtres paref-
seux regnēt au peuple, affin que les Prophetes
soient cōgneuz entre les faulx apostres, verité
avec mensonge, la lumiere avec tenebres, & le
noir avec le blāc. Lesquelz serōt en grād nōbre
si destia ne le sont, autāt ou plus que iamais furēt
au tēps de S. Paul: voyre et plus dangereux. Le- Gala. 3.
quel apostre se cōplainct fort de ce qu'ilz auoiēt
ainsi seduict et trōpé les Galatiēs, leur retournās
la circōcision et ceremonies mosaïques ia abba-
tues par la parolle de Dieu. Et si maintenant on
se plainct des nostres par toute la terre, ce n'est
pas sans cause legitime: veu qu'ilz ont fait com-
me gēsdarmes couars en bataille. Car quād il est
questiō de batailler cōtre les ēnemis, ilz sont bōs
à la table pour battre, mordre et frapper. Mais
de se trouuer aux assaulx, escarmouches & ēbu-
sches des ēnemis de verité (ainsi que ceux q ont
esté dechassez) n'en veulēt mordre: puis qu'il ya
des coups, iniures et oultrages. Ains y sont har-
dis cōme limaces. Qu'ilz ne soiēt bōs mercenai-
res et aptes pour tenir bōnes villes en garnison,
si sont. Avec celà sont fort, sçauans & doctes en
toutes manieres pour bien sçauoir paistre leur
ventre, en blasonnāt & taxāt faulusement les aul-
tres

tres qui sont dechassez & repoulsez par force,
et les aultres mortz à la bataille. Mais de tout ce
cy, vertueuse dame, ne fault estre estöée si voyös
telle puntiö de Dieu estre venue: car ce ne sont
que moynes casardz qui sont cés troubles. Par=
quoy telz asnes, loups et impudës libins casardz
entre brebis, doibuët estre par tout fuis et chas=
sez cöe chimeres du troppeau: affin q̄ par faul=
se doctrine et meschäte cöuer sation ne seduysent
plus le paoure peuple, qui est chose fort à crain
dre et dägereuse, si Dieu par sa grace n'y pour
uoyt, cöe il a faict. Car il a frappé aucuns de tel
le sorte qu'ilz s'en sont fuis, et iournallemët s'en
fuyent, sans que psonne les chasse: congnoissans
bië le iugemët de Dieu estre venu sur leur teste.
Et principalemët ce paoure miserable höme, au=
quel Dieu face misericorde, qui nō seulemët par
sa faulse doctrine luy a suffit de scädalizer le paou
re peuple: mais cöe impudët, a laissë (si l'ause di=
re) sa propre femme de Neuchastel eëcincte. Le
quel non content de celà, est retourné à son vo=
missement: affin que le mortier dés docteurs sor
boniques sente tousiours les aulx. Ce non obstant
que aucuns de sa farine ne vailläs guere mieulx
que luy, cerchët et taschët de rechef le canon ser.

Or

Or pour cõclusiõ , peu sont de present q̄ ne re-
gardent à eux mesmes, & nõ au peuple de Dieu,
de pourueoir aux hõmes, et nõ à l'eglise de Iesus:
presque tous sont chiens nuetz, chascun mange
vn os. C'est la meilleur police du mõde, rien ne
se perd, tout est biẽ recueilly, Caphardz biẽ ve-
muz, et tous ceux q̄ sçaiuẽt bien plaire à mõsieur
et à ma dame, biẽ nourris et èretenuz. Car l'vn
se taisst, l'aultre ne dit mot, voyãt et delaiissant foul-
ler ses freres. Certes ce que dit Esaiẽ le prophete
est adueni. Ilz sõt retournez en leur voye, chas-
cun à son auarice de son costé. Tellemẽt que l'vn
brigue son euesché, l'aultre plaidoye sõn prioré,
l'vn se plaict, l'aultre se dueilt, l'vn n'a riẽ, l'aul-
tre est plein: l'vn a faim, l'aultre est saoul, l'vn ne
veult rien & ce pendãt n'a faulte de riẽ. Brief ce
n'est qu'auarice, ambitiõ, et cõfusiõ. Certes l'vn
va et l'aultre viẽt sans estre enuoyé de Dieu, fai-
sans toutes diuisions en l'eglise de Iesus. Lequel
destruyra & celuy qui plaist, & celuy qui veult
plaire. Car õ ne peut plaire à dieu et aux hões ou
il fault estre aymé de l'ũ ou hay de l'aultre. Mais
le bõ seruiteur plaist à son seignr, et ne se soucie
d'aultre chose sinõ q̄ son maistre soit seruy et ho-
noré. Aussi les vrays pasteurs et ministres de Ie-
sus

Isai. 56.

Jerem. 6.

sus sont persecutez, bānis et dechassez; pource
qz n'ont cure ne sollicitude de plaire sinō à leur
Seignr et maistre, de le seruir, hōnorer et priser.
Auquel prie n'enuoyer aultres, sinō ceux q ne de
mandent aultre chose que l'hōneur & la gloyre
d'iceluy, & l'edification de tous. Ainsi soit il .

Amos 8. La fin certes est venue sus mon peuple, & on
n'a pas cōgneu que l'ay donné du froment: mais
ie cōuertiray leurs festes en lamētations, et toutes
leurs chansons en pleurs. Et les marchās d'icelle
ploureront et larmoyerōt sus la grāde Babylone
disans, malheur, malheur à icelle, elle est
cheute la grande Babylone, &
est faicte habitation des
Diables.

Iere .51.
Iesa .21.

Ad mea viget

Ad mea vigilentia tibi sumo
opere commendum est. Deuotio

Deuotio

Acquis de M. Ernest
Chavaune, en janvier
1883

D Den 1

M
G

Procès-verbal. 1539.

M. H.
Genè

D Den 1

